



DEMONS

LIBREMENT INSPIRE DE LA PIÈCE DE LARS NOREN
MISE EN SCÈNE LORRAINE DE SAGAZAN

DEMONS

CRÉATION 2015/2016

Librement inspiré de la pièce de **Lars Norén**

Traduction **Louis Charles Sirjacq** et **Per Nygren** © **L'Arche Editeur**

Adaptation, conception et mise en scène **Lorraine de Sagazan**

Avec **Lucrèce Carmignac**, **Antonin Meyer Esquerré**

Lumières **Claire Gondrexon**

Scénographie **Céline Demars**

Régie **Thibault Marfisi**

Production, diffusion **Carole Willemot (AlterMachine)**

Administration **Laure Meilhac (AlterMachine)**

Production **La Brèche / Théâtre de Belleville**

Avec le soutien du **Théâtre de la Bastille**, de **La Loge**,
d'**ARCADI - Île-de-France**, de la **SPEDIDAM**.

Durée 1h20

CALENDRIER

SAISON 2015-2016

Du 15 septembre au 22 novembre 2015, Théâtre de Belleville, Paris (75)

Du 22 au 24 mai 2016, Théâtre en mai, Théâtre Dijon Bourgogne - CDN (21)

SAISON 2016-2017

Du 6 au 24 juillet 2016, La Manufacture, Festival d'Avignon OFF 2016 (84)

Le 14 janvier 2017 - Théâtre de Châtillon (92)

Les 9 et 10 juin 2017 - Les Nuits de Fourvière, Théâtre de la Renaissance, Oullins (69)

SAISON 2017-2018

Du 26 septembre au 14 octobre 2017 - Le Monfort - Paris (75)

Le 10 novembre 2017 - Maison du Théâtre et de la Danse - Epinay-sur-Seine (93)

Les 16, 17 et 18 novembre 2017 - Festival SUPERNOVA - Théâtre Sorano, Toulouse (31)

du 28 novembre au 2 décembre 2017 - CDN de Normandie - Rouen (76)

Les 7 et 8 décembre 2017 - Théâtre du Beauvaisis, Beauvais (60)

Le 15 décembre 2017 - Centre des Bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne (94)

Le 16 janvier 2018 - L'Onde - Théâtre de Vélisy-Villacoublay (78)

le 1^{er} février 2018 - L'Atelier à spectacle, Vernouillet (28)

Du 6 au 9 février 2018 - Le Quai, CDN Angers Pays de La Loire, Angers (49)

Le 12 avril 2018 - Le Rayon Vert, Scène conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux (76)

Les 16, 17 et 18 avril 2018 - Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes (59)

SAISON 2018-2019

Le 4 décembre 2018 - Le Carré Magique, Pôle national des arts du cirque, Lannion (22)

Le 6 décembre 2018 - Maison du Théâtre, Amiens (60)

SAISON 2019-2020

Le 29 avril 2020 - Théâtre de Colombes (92)



PRESENTATION

Au fond c'est une banale histoire entre un homme et une femme. Murés. Dans l'appartement qu'ils avaient pourtant choisi pour être au monde ; à deux. Et puis le temps. Maintenant, il faudrait sortir d'ici. Plus de force ?! Ou bien c'est qu'ils s'aiment. Je ne sais plus. Ils frappent et se débattent. Pour créer du mouvement. Pour se sentir vivants. C'est d'un ordinaire. Si, si je vous assure. C'est vraiment dégueulasse.

Un appartement avec dedans, un couple qui se débat pour se sentir vivant. Une histoire banale. Pour tromper l'ennui, ils invitent un autre couple, des voisins. Mais c'est tout l'immeuble qui vient. C'est-à-dire nous, assis là, témoin de cette violence, si maligne qu'elle ne s'immisce que dans l'intime. *Les Démons*, que Lars Norén dépeint en 1984, portent ici les prénoms de leurs interprètes, Lucrèce et Antonin. Le voici de retour chez eux avec une urne funéraire : sa mère adorée, dont les cendres vont se répandre sur leur amour consumé. Les malins s'écorchent bien : chacun déverse son fiel, fait le show, chante faux et sourit forcé aux convives, engagés fatalement dans le conflit affectif. L'audacieuse Lorraine de Sagazan se glisse sous les mots crissants de cet héritier d'Ibsen et entaille précisément là où jaillissent nos monstruosité ordinaires, une fois ôté le masque de la bienséance sociale. Elle réécrit, flanque d'improvisations le texte acéré et convie le spectateur en son cœur, en face à face. Au centre, sur le fil de l'instant et de l'interaction, les deux acteurs exultent, et nous avec. Car c'est atroce mais jouissif. La première signature de La Brèche perce avec délectation un théâtre de la déflagration, à fleur d'émotion et de sensation. Rien n'est interdit à la représentation, pourvu qu'elle produise du vivant.

Mélanie Jouen pour le programme du festival Théâtre en Mai 2016/Théâtre Dijon-Bourgogne-CDN

UN AUTEUR


Lars Norén est né à Stockholm en 1944, de parents hôteliers. Très jeune déjà, il écrit romans et poésie malgré le diagnostic de sa schizophrénie et un internement en hôpital psychiatrique. Au début des années 80, il se consacre entièrement au théâtre, devient l'auteur de plus de quarante pièces et se fait connaître aussi comme metteur en scène et directeur de théâtre. Son oeuvre explore l'impossible cohabitation d'individus pris au piège de la société, fouille la violence de leurs conflits intimes, sexuels et psychologiques.

UNE PIÈCE

Démons met en scène Frank et Katarina, un couple en crise dans leur appartement luxueux. Frank vient de perdre sa mère qu'il transporte dans une urne au fond d'un sac plastique. Ce soir-là, pour éviter l'inférieur face-à-face, ils décident de faire monter leurs voisins Jenna et Thomas et entraînent dans leur chute cet autre couple qui n'avait pas encore pris conscience de son impossibilité à exister ensemble.

UNE ADAPTATION

On peut se poser la question de la raison d'une adaptation d'une pièce quand elle est aussi géniale que celle de Norén. Il ne s'agit certainement pas de prétendre écrire mieux ou aussi bien que lui. Il s'agit de chercher autre chose tout en le traversant. C'est peut-être une manière d'approcher le mouvement et la consistance de son écriture par d'autres moyens que le texte et dans un premier temps d'essayer de saisir l'essence de son propos, la violence de ses situations et de ses personnages d'une manière détournée. Peut-être fallait-il trahir un peu Lars Norén, pour se décomplexer de son génie d'écriture et essayer de le trouver ailleurs, d'une manière plus personnelle.



« JE VEUX QUE LE PUBLIC SOIT SÉDUIT PAR SON ESPRIT CRITIQUE, QUE LA PIÈCE AIT UN EFFET SUR LUI. VOUS POUVEZ AVOIR UNE ÉMOTION ET L'INSTANT D'APRÈS C'EST FINI, VOUS POUVEZ DE NOUVEAU ÊTRE LE MÊME. MAIS SI LE CERVEAU, L'ESPRIT CRITIQUE EST TOUCHÉ, ALORS L'ÉMOTION PERSISTE ET VOUS POUVEZ ÊTRE INFLUENCÉ. »

Lars Norén, *Les Pouvoirs du Théâtre*

NOTE D'INTENTION

Démons met en scène un couple qui se débat et semble avoir besoin comme ultime recours à leur ennui et à leur violence de se donner en spectacle à un couple de voisins qu'ils invitent, qu'ils connaissent à peine. D'après-moi, il s'agit d'une véritable mise en abîme et j'ai donc décidé qu'il n'y aurait pas seulement deux voisins mais que le public dans son intégralité serait les invités de ce couple ; le public au centre de l'espace de jeu. Je crois aux spectateurs comme créateurs du matériau émotionnel d'un spectacle. On pourrait penser au *happening* comme forme d'expression subversive, mais je considère qu'il s'agit plus d'une invitation franche à réagir et à ressentir qu'une provocation quelconque.

L'interprétation de ces figures demande une virtuosité et un engagement total de la part des acteurs : beaucoup de ruptures, un jeu organique et brutal pour atteindre et représenter toutes les couches qui font la complexité d'un être. La proximité du spectateur dans le dispositif scénique et la possibilité qu'il puisse réagir ajoute une difficulté supplémentaire pour l'acteur qui ne peut plus rien dissimuler. Mais c'est ce que j'ai eu envie de provoquer : assumer la fragilité de la situation de la représentation, c'est-à-dire des êtres humains qui se rencontrent pour la première fois et vont cohabiter ensemble le temps du spectacle.

Je regrette la séparation que l'on fait régulièrement entre un théâtre de divertissement et un théâtre, disons intellectuel. Brecht écrit cette phrase sublime dans *Galilée* : « penser est l'un des plus grands divertissements de l'espèce humaine ». Si je crois au spectateur intelligent, je crois aussi au metteur en scène comme penseur, analyste des comportements humains qui propose un axe de réflexion non pas comme un miroir mais plutôt, comme l'a déclaré Pinter, « comme un objet qui propose de regarder de l'autre côté du miroir ». Montrer ce que l'on ne voit pas, dire ce que l'on voudrait taire : le théâtre comme laboratoire de vérité où ce qui est habituellement innommable et caché est enfin exposé. Un peu comme dans le rêve. Peut-être pour nous permettre de devenir plus humain.

En adaptant *Démons*, je cherche à retrouver l'essence et la nécessité de la parole de Norèn aujourd'hui. Je crois que c'est une erreur de croire à l'objectivité d'un texte et de vouloir en faire une explication. Tout le monde, pendant la représentation, en est l'interprète potentiel, guidé par le metteur en scène qui est le premier interprète. Il faut inventer sa vérité. Ce qui m'intéresse ce n'est pas être un témoin historique mais un témoin du vivant, du rapport entre les hommes. Pour cela je n'hésite pas dans le cas de *Démons* à réécrire le texte par endroits, à faire des coupes ; à désobéir à l'auteur en somme. Pour chercher à faire résonner l'émotion et la violence qui se dégagent aujourd'hui de son texte. Le théâtre est un art au présent. Je crois qu'on parle aussi de spectacle vivant parce qu'un spectacle parle aujourd'hui et doit résonner aujourd'hui comme s'il venait de s'écrire. Ivo van Hove dit à ce sujet « mettre en scène une pièce du passé implique de recréer la déflagration qu'ont ressentie les spectateurs le soir de la première ».

Un artiste ne peut ignorer le monde dans lequel il vit. En cela c'est un art politique, contestataire et sans consensus : rien n'est interdit à la représentation. Vivons !



GENESE

« L'idée de cette adaptation de la pièce de Norén est née en mai 2014. Je venais de terminer *Ceci n'est pas un rêve*, ma première création au Théâtre de La Loge et je m'apprêtais à partir deux mois à Berlin pour assister Thomas Ostermeier sur *Le Mariage* de Maria Braun.

Lucas Bonnifait m'appelle un jour pour me demander de participer à Fragment d'Été, un festival annuel destiné à promouvoir le travail de six jeunes metteurs en scène et chorégraphes soutenus par le Théâtre de Vanves, Mains d'oeuvres et La Loge.

J'avais envie de travailler sur une écriture contemporaine et d'interroger le rôle et l'état du spectateur pendant le temps de la représentation. J'ai alors proposé d'adapter *Démons* de Lars Norén avec comme parti pris que le couple d'invités de la pièce serait représenté par les spectateurs eux-mêmes.

Nous avons donc présenté une première étape de travail à Mains d'oeuvres pour ce festival en juin 2014. Avoir l'opportunité de proposer une maquette publique avant la création est une grande chance, le travail est souvent décomplexé et plus libre quand il est encore en devenir, puisque dépouillé de toute pression de résultat.


Après cette étape publique, le Théâtre de la Bastille nous propose une résidence de répétitions pour poursuivre les recherches et le Théâtre de La Loge nous accueille pour montrer une maquette plus aboutie encore.

À la suite de cela, Laurent Sroussi programme une série de soixante dates au Théâtre de Belleville et Le Théâtre de Vanves et Mains d'OEuvres me proposent d'accueillir *La Brèche* en résidence pour ma prochaine création en 2016. »

Lorraine de Sagazan



EXTRAITS



LUCRÈCE — De quoi j'ai l'air ?
ANTONIN — Maniaque. Plus vieille et maniaque.
LUCRÈCE — Pourquoi es-tu si agressif ?
ANTONIN — Je suis pas vraiment agressif avec toi.
LUCRÈCE — Comme je le mériterais.
ANTONIN — Oh non. Qu'est-ce que tu fais ?
LUCRÈCE — Je me coiffe.
ANTONIN — Avec un couteau ?
LUCRÈCE — Qu'est-ce que j'ai ?
ANTONIN — C'est pas un pigeon qu'ils mettront sur ta tombe, c'est un rat.
LUCRÈCE — S'il te plait Antonin...
LUCRÈCE — Je t'aime. Ça tu le sais.
ANTONIN — Qu'est-ce que tu as dit ?
LUCRÈCE — Je t'aime.
ANTONIN — Oui... Mais qu'est ce que tu veux dire ?
ANTONIN — Je te jure une chose : si tu existais, je te tuerais.
LUCRÈCE — Je vais rester là pour que tout le monde voie comment tu me traites. Tu sais c'est simple, Je m'accroche à toi parce que la vie est tellement médiocre qu'effectivement il faudrait en faire une grande scène de cinéma ou de théâtre parce que ce sera toujours plus vrai, plus fort et plus beau que tout ce que tu proposes... Et toi, tu serais le personnage merdique qui me donne la réplique et dont personne se souvient. L'acteur dont on cherche le nom parce qu'il ne prend pas bien la lumière. Tu prends pas bien la lumière. Tu ne sais pas me regarder et tu parles faux. T'écoutes pas. T'es un mauvais acteur dans l'histoire de ta propre vie. Tu connais la définition du talent que fait Tchekhov ? L'audace, la liberté de pensée, l'élan, l'envergure. *(un temps)* Tu n'as aucun talent. *(au public)* J'aimerais tellement être plus joyeuse. Si vous saviez comme j'aimerais me sentir bien. Etre là et que ça me fasse juste plaisir, et que je ne vous trouve pas laids... Pardon c'est pas ce que je voulais dire... Des vies j'espère qu'on en a vraiment sept et qu'il m'en reste un peu parce que celle-là, elle est déjà foutue. Tu sais Antonin, quelqu'un a dit : « il n'y a pas d'amour il n'y a que des preuves d'amour »... c'est Cocteau je crois... La prochaine fois que je te dis « je t'aime », n'y crois pas, ce ne sera sans doute pas vrai. Je prononcerais peut-être ces mots juste pour que tu fermes ta gueule. Et que je puisse dormir. J'ai besoin de dormir, ça m'entraîne à crever.
ANTONIN — *(à un homme dans le public)* Tu ne veux pas emmener Lucrèce quelque part ? Dans ta chambre ? J'ai quelque chose dont elle a besoin, tu comprends ? Sacrement besoin, tu comprends ? Et ça je lui donnerai jamais. *(un temps)* Qui pue des pieds ? Toi ou moi ?

L'EQUIPE

LORRAINE DE SAGAZAN - ADAPTATION, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Lorraine de Sagazan est actrice de formation. Entre 2008 et 2014 elle joue dans de nombreuses productions et projets collectifs. Afin de se former à la mise en scène, elle part à Berlin en mai 2014 et assiste Thomas Ostermeier qui répète *LE MARIAGE DE MARIA BRAUN* pour le Festival d'Avignon, la Schaubühne et le Théâtre de la Ville. On lui propose alors de participer au Festival Fragments d'Été. Elle choisit de travailler sur une adaptation de *DÉMONS* de Lars Noren. Après une résidence au Théâtre de la Bastille, le spectacle est créé à La Loge, puis au Théâtre de Belleville pour soixante dates à l'automne 2015. C'est à cette occasion que la Compagnie La Brèche est fondée. *DÉMONS* sera programmé par la suite à La Manufacture à Avignon en 2016. Il sera repris en octobre 2017 au Monfort Théâtre à Paris. Entre temps, elle est intervenante dans plusieurs écoles qui forment les jeunes acteurs, notamment au LFTP à Montreuil et à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne. Romeo Castellucci lui propose de poursuivre sa formation en assistant aux répétitions des quatre spectacles qu'il présente en 2015/2016 à Paris. A l'automne 2016, après avoir été artiste en résidence au Théâtre de Vanves, au CENTQUATRE et à Mains d'Œuvres, elle crée une adaptation de *UNE MAISON DE POUPÉE* de Henrik Ibsen. David Bobée et Philippe Chamaux, qui dirigent le CDN de Rouen lui proposent de devenir Artiste Associée du lieu pendant trois ans. Romaric Daurier et Hermann Lugan qui dirigent Le Phénix - scène nationale de Valenciennes, lui proposent d'intégrer le POLE EUROPÉEN DE CRÉATION pour ses prochaines

recherches. A l'automne 2017, Lorraine met en scène le texte francophone lauréat du PRIX RFI et le Conseil Général du 93 lui commande un spectacle jeune public *LES RÈGLES DU JEU*, écrit par l'auteur Yann Verburch, la création voit le jour en janvier 2018. En mai 2018, elle monte une adaptation de *VANIA* sur l'invitation Théâtre Bronski + Grünberg à Vienne avec des acteurs autrichiens. *L'ABSENCE DE PÈRE*, d'après *PLATONOV* de Tchekhov, la prochaine création de la compagnie aura lieu en Juin 2019 au Festival Les Nuits de Fourvière à Lyon.

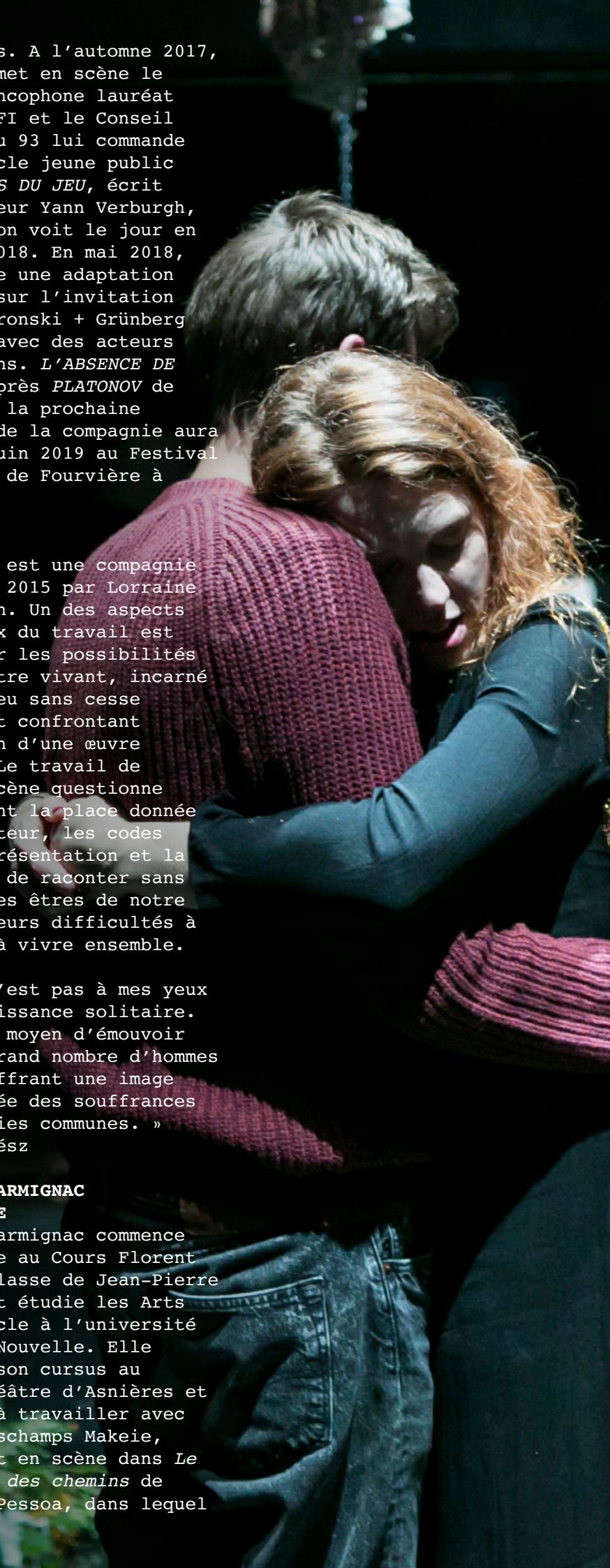
LA BRÈCHE

La Brèche est une compagnie fondée en 2015 par Lorraine de Sagazan. Un des aspects principaux du travail est d'explorer les possibilités d'un théâtre vivant, incarné et d'un jeu sans cesse au présent confrontant la fiction d'une œuvre au réel. Le travail de mise en scène questionne constamment la place donnée au spectateur, les codes de la représentation et la nécessité de raconter sans filtre, les êtres de notre époque, leurs difficultés à exister, à vivre ensemble.

« L'art n'est pas à mes yeux une réjouissance solitaire. Il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image privilégiée des souffrances et des joies communes. »
Imre Kertész

LUCRÈCE CARMIGNAC COMÉDIENNE

Lucrèce Carmignac commence le théâtre au Cours Florent dans la classe de Jean-Pierre Garnier et étudie les Arts du spectacle à l'université Sorbonne Nouvelle. Elle poursuit son cursus au Studio Théâtre d'Asnières et commence à travailler avec Louise Deschamps Makeie, qui la met en scène dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa, dans lequel



elle interprète le rôle de Salomé. Elle intègre le CFA des comédiens du Studio d'Asnières et joue dans plusieurs de leurs créations dont *La Cerisaie* mise en scène par Jean-Louis Martin Barbaz au Théâtre Silvia Monfort (Prix du public au festival d'Anjou), *Les Trente Millions de Gladiator* de Labiche mise en scène par Hervé Van der Meulen et joué au Théâtre de l'Ouest Parisien, puis en tournée. Sortant du CFA, elle travaille avec le groupe ACM, dans *Procès ivre* présenté au Théâtre du Soleil à la Cartoucherie et dans *Casimir et Caroline* joué au Théâtre 13, à Mains d'OEuvres puis en tournée. Elle participe également à la création collective *Le Laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens*, prix Paris jeunes talents, en résidence au CDN de Montluçon, puis joué au Théâtre 13. Elle joue aussi dans *Fahrenheit 451* mis en scène par David Gery au Théâtre de la Commune et au Théâtre des Célestins à Lyon.

ANTONIN MEYER ESQUERRÉ
COMÉDIEN

Antonin Meyer Esquerré a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2009). Au CNSAD, il a pour professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar. A sa sortie, il joue au théâtre *Le Laboratoire Chorégraphique de Rupture Contemporaine des Gens*, une création collective de la Compagnie M42 (Prix Paris Jeunes Talents, CDN Montluçon, Théâtre 13 entre 2010 et 2014). Il joue en 2012 dans *Maison d'arrêt d'E. Bond* dans une mise en scène d'Aymeline Alix au JTN et *Silence, Travail* d'Hélène Poitevin à Confluences. Il intègre également *La bande du Tabou*, une mise en scène collective créée au Théâtre 13 en 2013, puis Prix du Festival d'Anjou en 2014 et

en tournée depuis. En 2014, il joue dans *Le Corbeau et le pouvoir* mis en scène par Sophie Gubri au Lucernaire, puis dans *4.48 Psychose* dans une mise en scène de Sara Llorca au Théâtre de La Loge et prochainement au Théâtre de l'Aquarium. En 2015 il travaille avec Lorraine de Sagazan sur *Démons*, une adaptation de la pièce de Lars Norén à Mains d'oeuvres, à la Loge et au Théâtre de Belleville et sera en résidence au Théâtre de Vanves pour sa prochaine création *Une maison de Poupée* en 2016.

CLAIRE GONDREXON
CRÉATION LUMIÈRE

Claire Gondrexon est formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg section régie (promotion 2008), elle y crée la lumière des *Paravents* de Jean Genet, mise en scène Marie Vayssière et du Théâtre ambulant chopalovitch de Simovitch, mise en scène Richard Brunel. Elle y fait de la régie générale et plateau notamment avec Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma ou encore Rémy Barché. Auparavant, elle a suivi le DMA Régie du spectacle spécialité Lumière à Nantes (2005). À sa sortie du TNS, elle fait la régie lumières des spectacles de Jean-François Sivadier, d'Éric Lacascade et de Denis Podalydès. Elle crée les lumières de Vincent Ecrepont, de Bertrand Bossard, Lorraine de Sagazan et collabore également aux créations de C.Lagrange, du groupe Kobal't et du collectif La Galerie, mené par Céline Champinot.

CÉLINE DEMARS
SCÉNOGRAPHIE

Après des études d'architecture à Bordeaux, Céline Demars travaille de 2010 à 2013 en tant qu'assistante scénographe pour le Théâtre et l'Opéra de Cologne sur de nombreux projets avec Rimini

Protokoll (100% Köln), Johannes Schütz (Phèdre), Katie Mitchell (Les anneaux de Saturne, Night train) et Olivier Py (La force du destin). De 2013 à 2015, elle s'engage à la Schaubühne de Berlin et travaille de nouveau en tant qu'assistante sur des pièces telles que Stück Plastik de Marius von Mayenburg, Le Mariage de Maria Braun et Richard III de Thomas Ostermeier. En parallèle, elle conçoit depuis 2013 les décors des Wengenroths Autorenklub (Soirées d'auteurs de Patrick Wengenroth) et réalise les scénographies de Dienes Grab ist mir zu klein de Biljana Srbljanovic à la Schaubühne (mise en scène de Mina Salehpour, avril 2014), du Rossignol de Stravinsky à l'Opéra de Cologne (mise en scène de Beka Savic, janvier 2015) et de Tierreich de Nolte-Decar au Grips Theater de Berlin (mise en scène de Philippe Harpain, mars 2015).



CONTACTS

Direction artistique

Lorraine de Sagazan / La Brèche
9 Bis Rue Lucien Sampaix, 75010 Paris
+33(0)6 61 75 42 28

Production, diffusion

Carole Willémot / AlterMachine
carole@altermachine.fr
+33(0)6 79 17 36 65

Administration

Laure Meilhac / AlterMachine
laure@altermachine.fr
+33(0)6 50 43 32 16